

gence et volonté, il est aussi la Vérité éminemment intelligible en elle-même et le bien souverainement délectable en soi. Il se connaît donc et il s'aime sans intermédiaire d'idée ou d'effort affectif, par la seule conscience et la seule possession de lui-même. Voilà ce qui caractérise sa vie et sa félicité.

L'âme humaine, au contraire, connaît et aime par le concours d'idées et d'élan affectifs qui naissent en elle et qui se distinguent physiquement et de l'objet connu ou aimé et des facultés qui connaissent et qui aiment. Là est son mode naturel.

Par son élévation à l'ordre surnaturel, elle est appelée à participer au mode divin. Le bonheur et la gloire du ciel consistent pour elle à voir Dieu et à l'aimer par la présence substantielle de Dieu dans son intelligence et sa volonté, sans aucun intermédiaire même d'idée : c'est Dieu vu face à face <sup>(1)</sup>; Dieu aimé par la possession affectueuse de son être ; c'est la Vérité substantielle inondant et pénétrant l'esprit humain de sa propre splendeur ; c'est le Souverain Bien, résidant substantiellement dans la volonté et rassasiant les aspirations du cœur humain de la plénitude de sa bonté et de sa suavité <sup>(2)</sup>.

Tel est le don que Dieu offrait à Adam et que celui-ci devait transmettre à sa postérité ; don gratuit <sup>(3)</sup> qui suppose l'amitié de Dieu ou la grâce divine ; don amissible <sup>(4)</sup>, parce qu'il est gratuit et que, de son côté, l'homme demeure libre d'y renoncer et de s'en rendre indigne par son infidélité.

Nous connaissons l'histoire de la prévarication d'Adam et de la déchéance qui s'en est suivie pour toute l'humanité. Mais nous savons aussi que le Verbe Éternel s'est fait chair pour restaurer les ruines de notre vie surnaturelle. Par les mérites infinis de ses souffrances et de sa mort, il a expié notre félonie et satisfait à la

(1) Joan. XVII, 3 : "Hæc est vita æterna : ut cognoscant te solum Deum verum.— I, Cor. XIII, 12 : "Videmus nunc per speculum in enigmate; tunc autem, facie ad faciem."

Apoc. XXII, 5 : "Nox ultra non erit, et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabit in sæcula sæculorum."

I Joan. III, 2 : "Charissimi, nunc filii Dei sumus : et nondum apparuit quid erimus : scimus quoniam cum apparuerit similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est."

(2) I Cor. II, 9-10.

(3) Rom. II, 6 : "Alioquin non gratia."

(4) II. Cor. IV, 7 : "Habemus thesaurum in vasis fictilibus."